

LA RECYCLERIE COURNEVIENNE

« La Recyclerie » se trouve à La Courneuve plus précisément à la Cité des 4000 à la barre de Robespierre. C'est l'un des grands ensembles les plus emblématiques en France car il a hébergé les habitants dont la capitale n'a pas voulu. Cependant, ces derniers se sont vite retrouvés isolés dans ces barres. Il s'agit alors de s'interroger sur le rôle de l'architecte en tant que producteur spatial mais aussi social au sein de nos sociétés d'aujourd'hui.

Nous nous sommes intéressées à la notion de réhabilitation en architecture. Cet intérêt nous amène à réfléchir à la capacité de la réhabilitation comme formatrice d'une qualité urbaine, mais aussi sociale et culturelle. Le but étant de conserver un maximum de l'existant, nous avons voulu conserver les murs porteurs, les planchers et aussi les circulations verticales.

Notre projet s'inscrit sur une logique de réactivation et de dynamique du territoire. Nous avons donc voulu mettre en place un programme qui découle de 5 axes : réemploi, culture locale, insertion économique, milieux naturels existants et transition énergétique.

L'objectif du projet est de pouvoir dé-densifier le bâtiment Robespierre qui agit comme une barrière à l'horizon et pouvoir ré-densifier dans notre projet. Ou peut avoir lieu la ré-densification ?

Il s'agit de créer une topographie nouvelle en RDC de la barre de Robespierre qui serait constituée des remblais de chantier de la future gare des 6 routes du Grand Paris.

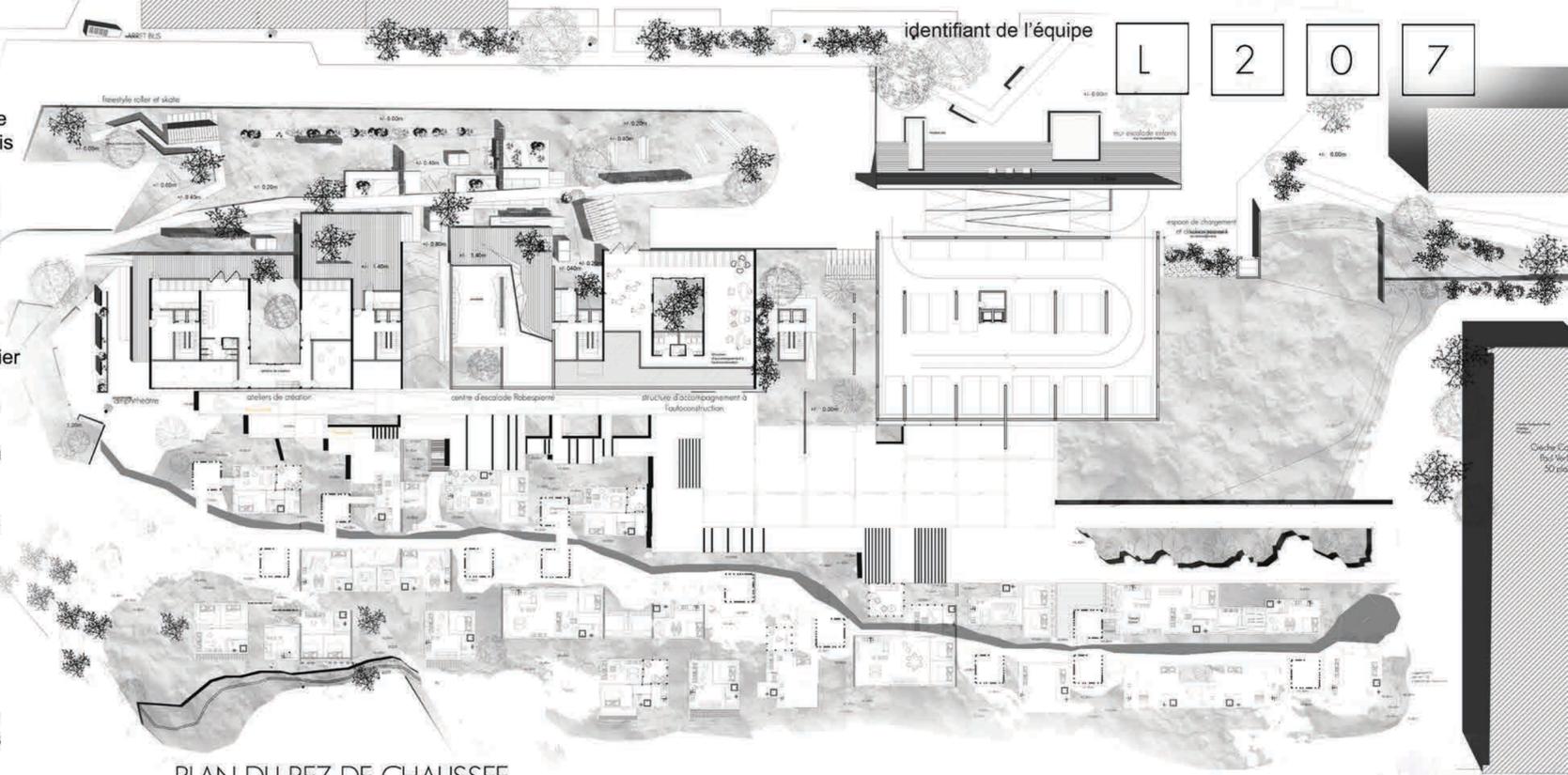
Notre projet s'inscrit dans une logique de rotation, c'est à dire que le relogement des habitants se fera par étapes en fonction de la réhabilitation.

Il s'agit en premier lieu d'une relocalisation des personnes habitant à Robespierre dans le projet « Butte habitée » pendant les travaux. Une fois les travaux terminés, les habitants retourneront dans leurs appartements de Robespierre mais conserveront une pièce dans la butte habitée, « un espace à imaginer ». Ces espaces sont une plus-value dont les habitants de Robespierre vont bénéficier, « un bail des murs » puisque c'est eux qui l'auront construit à l'aide de structures à l'auto construction. Ils pourront y développer certaines activités notamment du commerce, le but étant de booster l'économie locale.

Aussi, ces logements sont conçus de manière à pouvoir avoir des espaces partagés. On aura de ce fait 3 niveaux d'intimité : le public, le privé et le commun. Ces espaces communs sont importants car ils représentent l'importance du vivre-ensemble. Ils permettent aussi des cohabitations intergénérationnelles déjà présentes dans la barre de Robespierre.

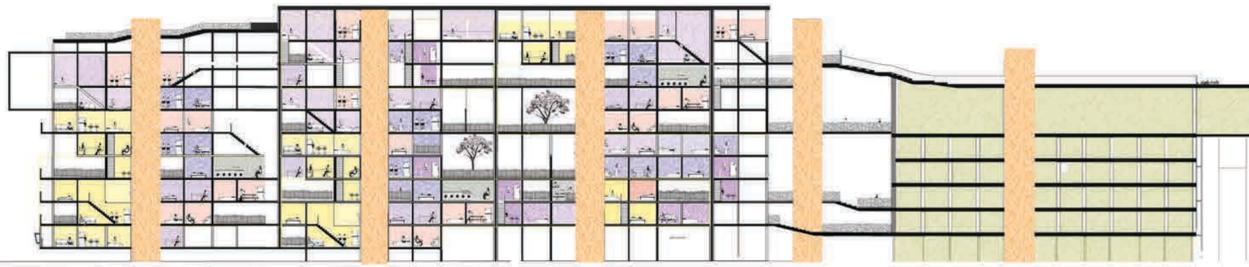
Nous comprenons finalement l'architecture comme le possible déclencheur de processus socio-spatiaux et aussi écologiques et paysagers. Ce qui nous amène à réfléchir à l'architecture dans son caractère évolutif et partagé. Il s'agit alors de voir l'architecture comme un processus et non pas comme un objet figé, sinon comme une entité vivante capable d'évoluer avec les transformations de la population. De plus, nous sommes face à un constat indéniable : les populations augmentent et avec elle les déchets.

Pourrons-nous faire allusion à l'architecture comme une réponse spatiale, sociale, paysagère mais aussi écologique ?

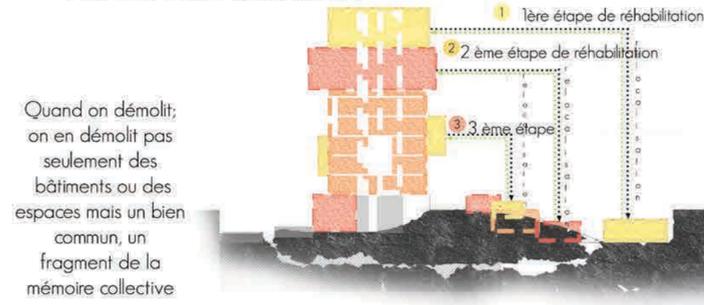


PLAN DU REZ DE CHAUSSEE

COUPE / MIXITE ET FLEXIBILITE DU LOGEMENT



PRINCIPE DE ROTATION



Vue sur les espaces du "vivre" et "être" ensemble



DYNAMIQUE DE RÉACTIVATION DU PAYSAGE URBAIN DE LA COURNEUVE



La transition énergétique
Imaginer une architecture et un paysage à partir des nouvelles formes de production, consommation et d'habiter. La capacité d'évolution de l'architecture en rapport avec les nouveaux enjeux énergétiques d'aujourd'hui et de demain



La culture locale
Re-penser l'architecture et le paysage à partir de la culture. Plateformes de relations humaines et environnementales, des créations communes et d'implication participative.



Le réemploi et le recyclage
Entreprendre sans détruire.
Enrichir nos imaginaires urbains à partir de la pensée du recyclage. La capacité créatrice dans le démantèlement doux.



Une nature active
Néopaysans - Le retour à la terre.
Un paysage urbain productif.
Une nature active qui reprend ses droits sur la ville de demain. Rendre l'architecture fertile.



Insertion économique, sociale et professionnelle
Mise en réseau des circuits courts de production et consommation à La Courneuve.
«Micro-agri» à travers de l'action collective fondée sur les potentialités locales. Le terrain et la vie.

FACADE OUEST DU PROJET



Une promenade autour d'une architecture-paysage
Vue sur la "Butte à habiter"